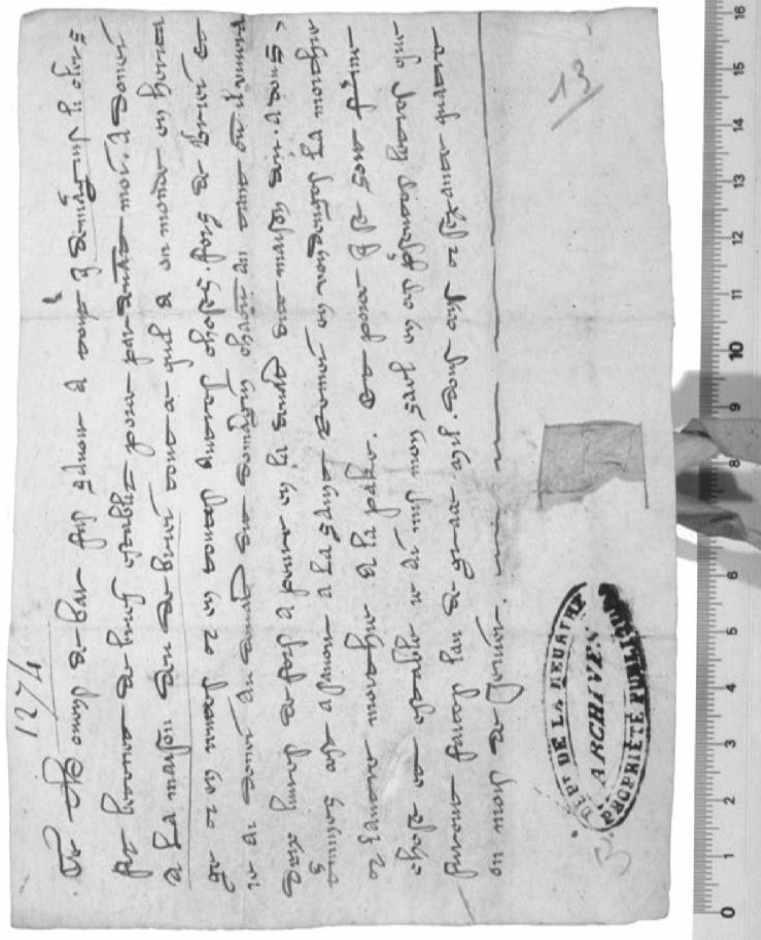
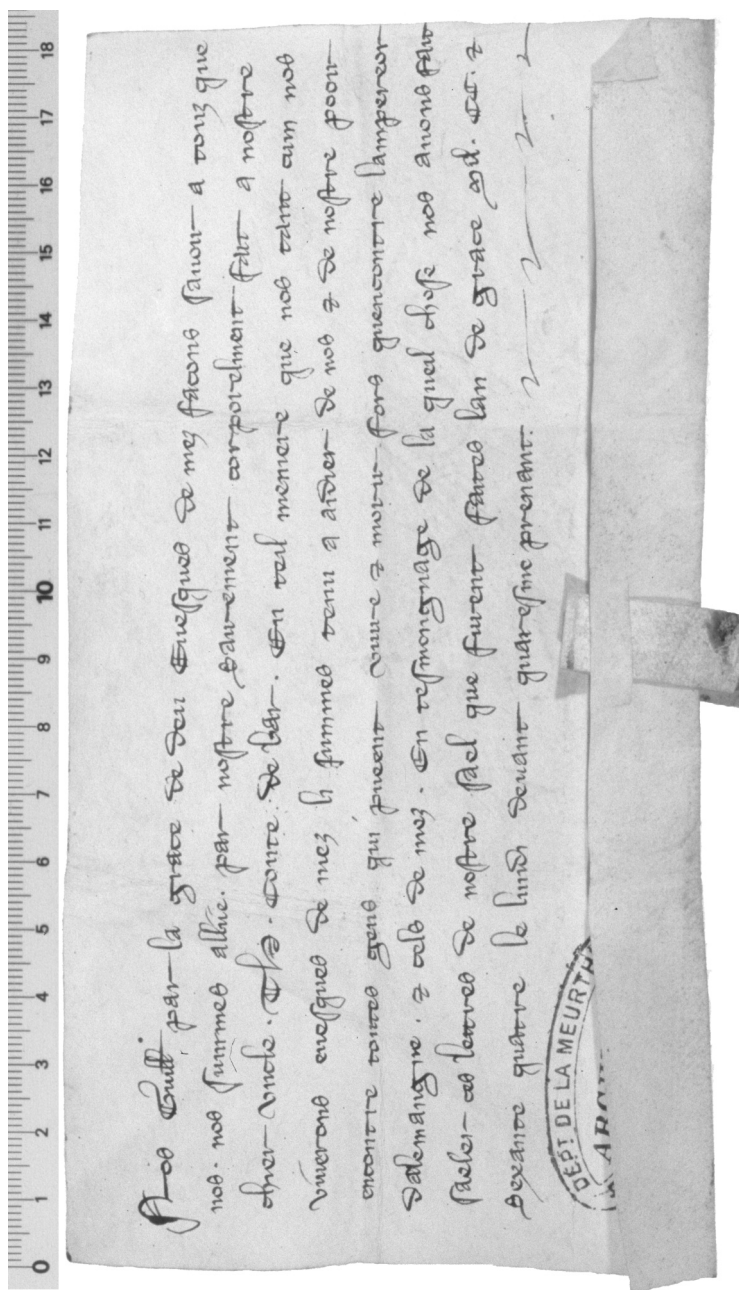


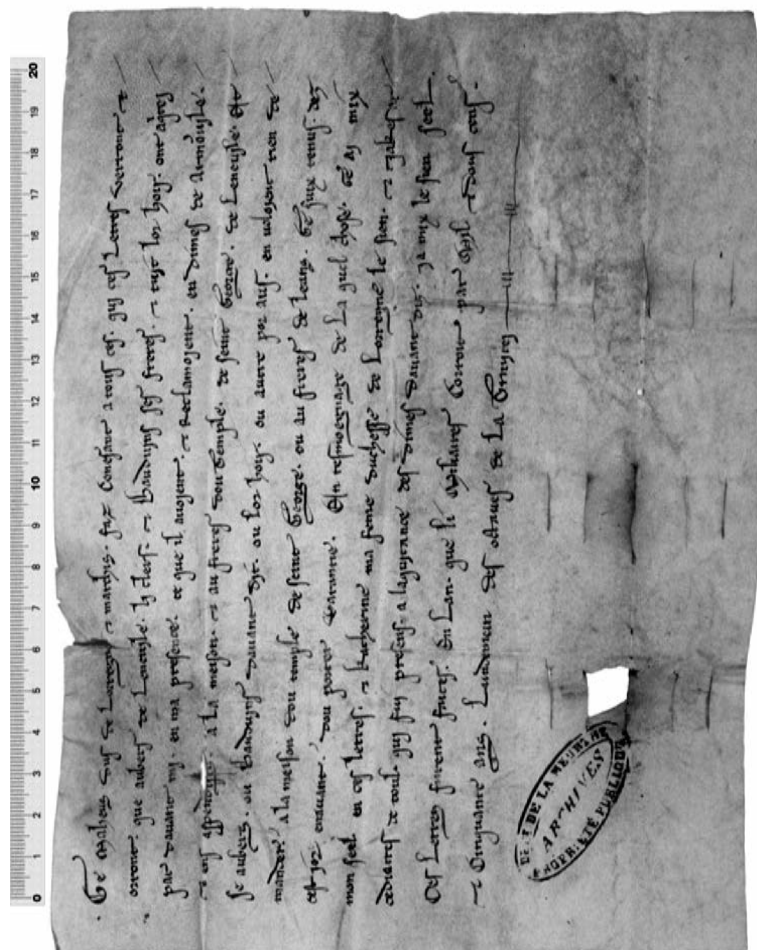


Ill. 8 – Charte de la chancellerie des comtes de Bar

Ch. 266 (1265) : petite charte caractéristique pour cette chancellerie ; cursive sans ornements, mais très dominée, lignes droites sans marge à droite, scellée sur double queue (cf. *supra* 5.3.2.).

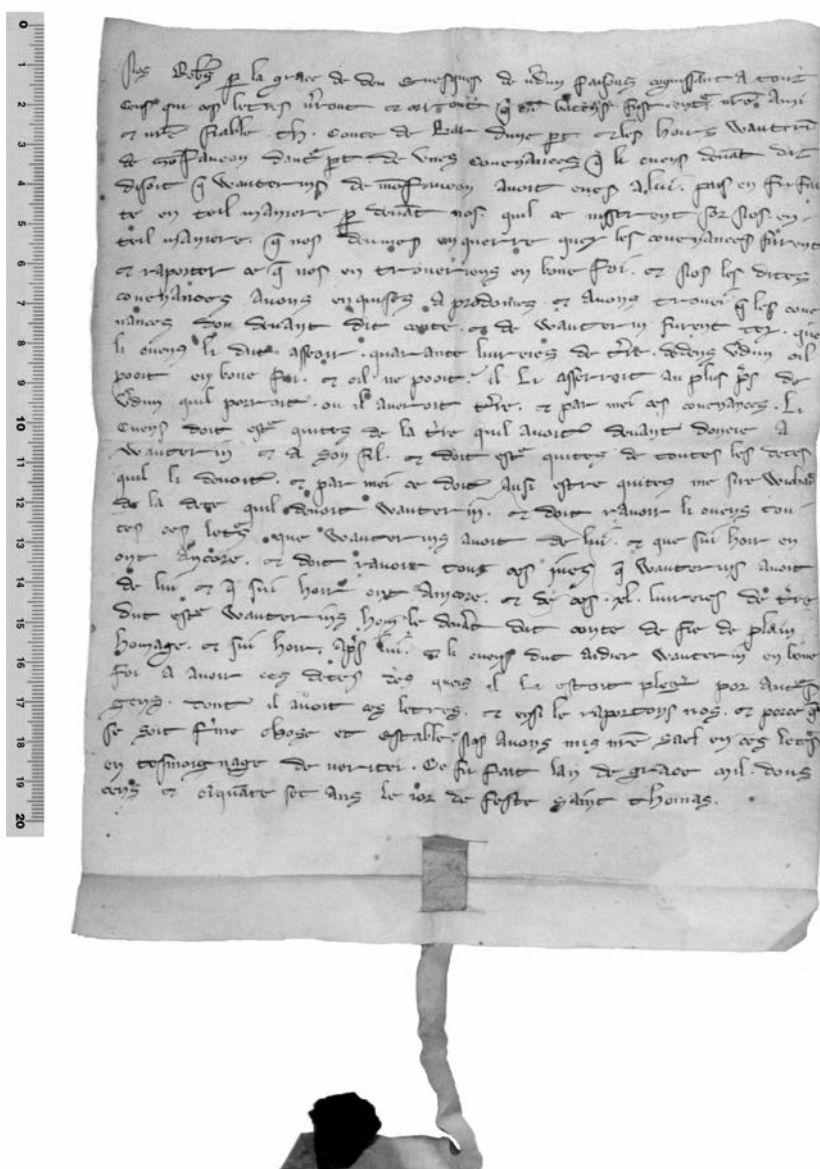


Ill. 9 – Charte de la chancellerie des comtes de Bar
 Ch. 268 (1265) : petite charte rédigée par le 'scribe aux cygnes', scellée sur double queue
 (concernant ce scribe, cf. *supra* 4.4.2. n° 2, ch. 160).



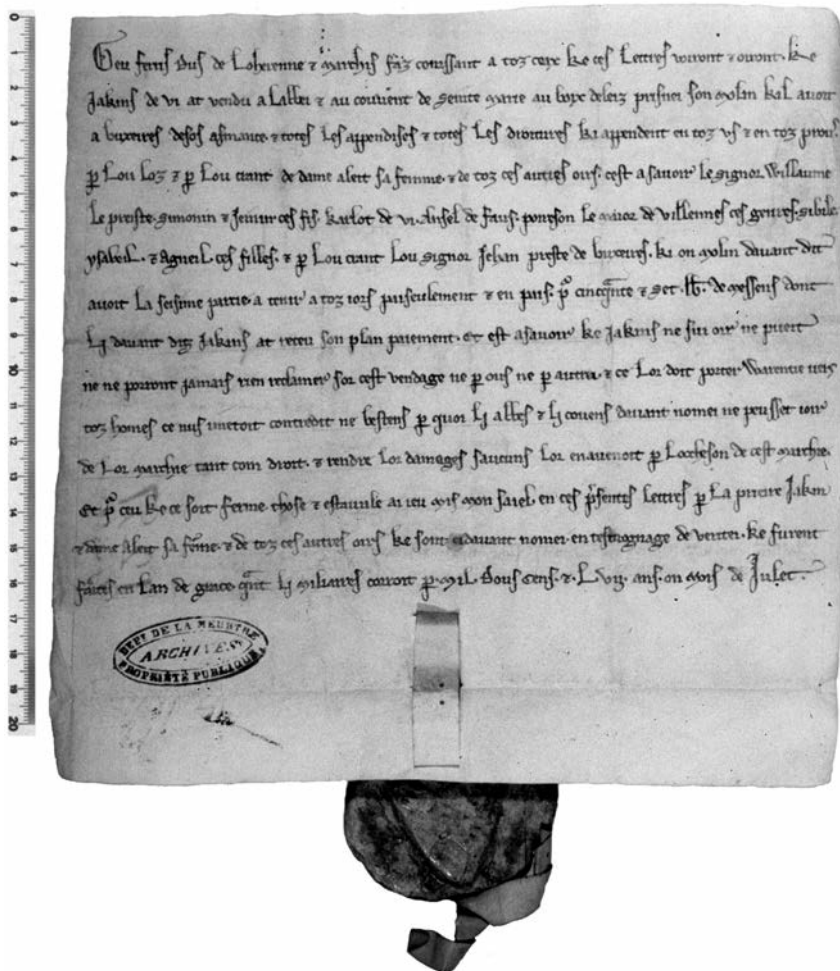
Ill. 10 – Charte de la chancellerie des ducs de Lorraine

Ch. 71 (1250) : charte de taille mineure, moins cursive que les chartes comtales, avec une marge à droite bien définie, jadis avec trois sceaux sur double queue (cf. *supra* 5.3.4. n° 2).



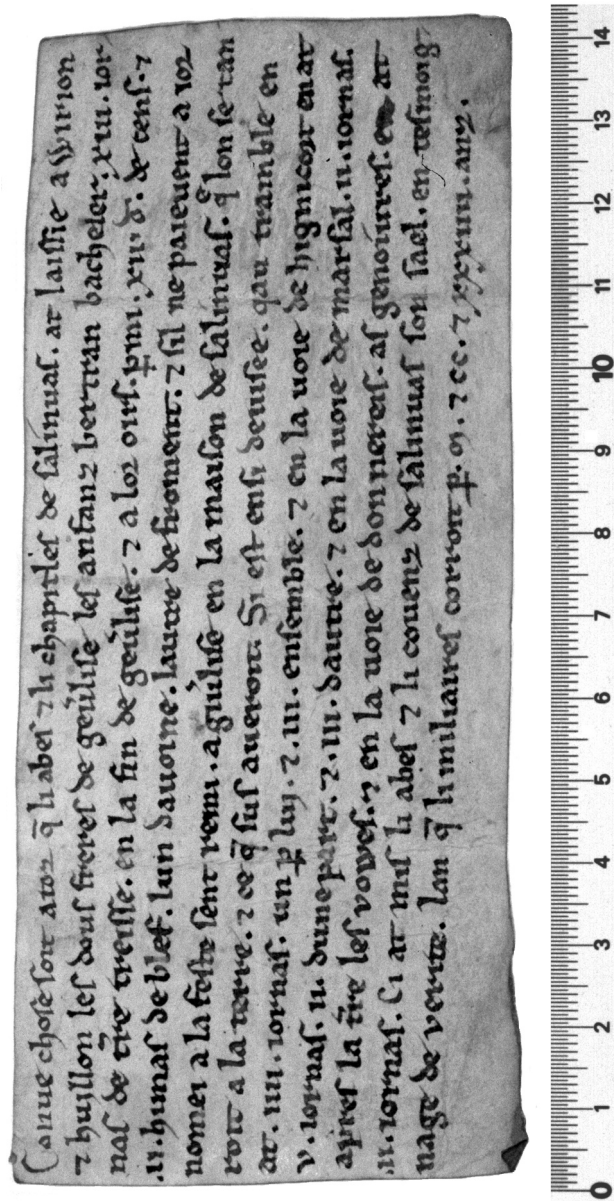
III. 11 – Charte de la chancellerie des ducs de Lorraine

Ch. 134 (1257) : charte plus importante et plus cursive, sans marge à droite ; l'écriture reste toutefois très professionnelle et dominée, les lignes sont légèrement ondulées, mais bien espacées ; scellée sur double queue (cf. *supra* 3.2.1. n° 6).



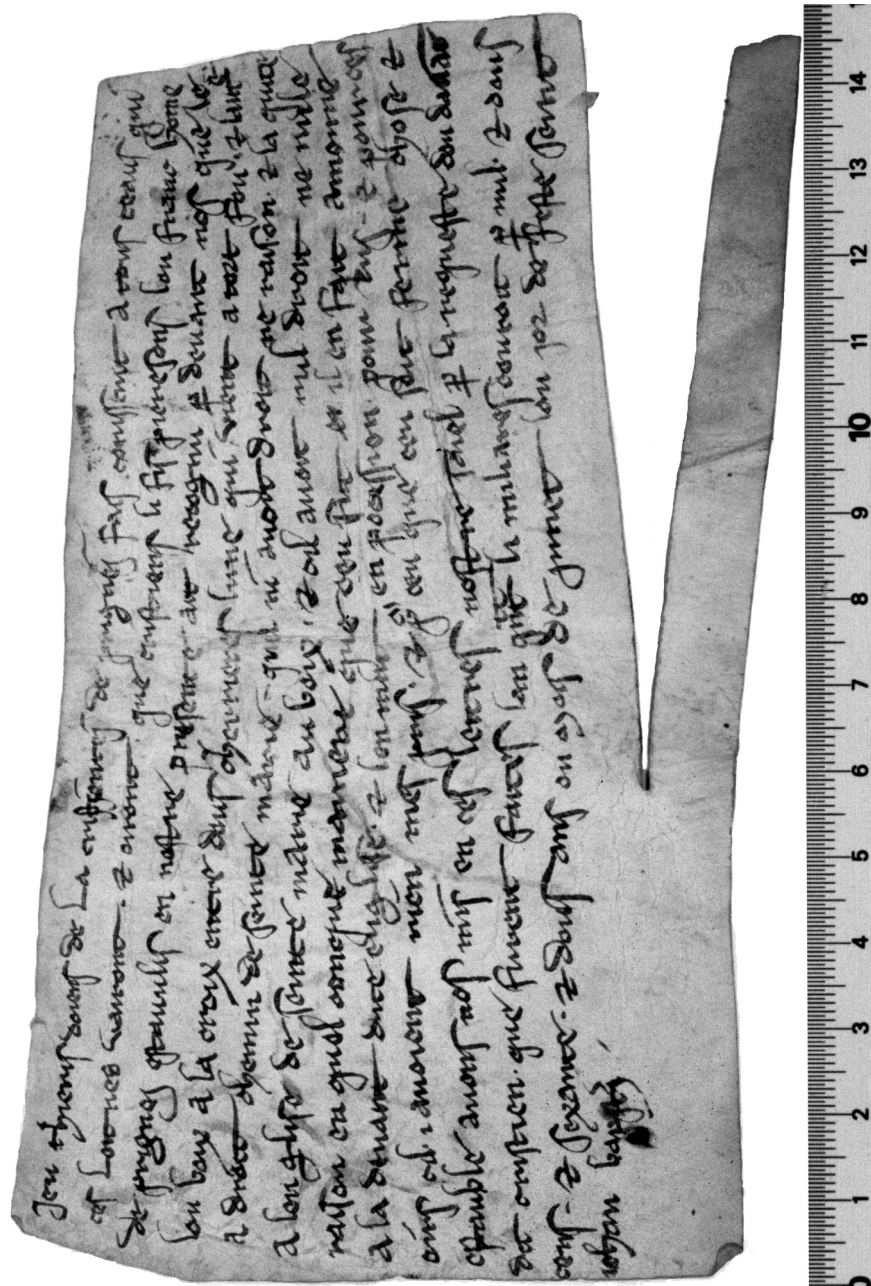
III. 12 – Charte de l'abbaye de Sainte-Marie-au-Bois

Ch. 131 (1257): exemple d'une charte abbatiale très soignée, avec des lignes tracées, mais plus simple que les chartes épiscopales; scellée sur double queue (cf. *supra* 3.2.2. n° 1, a; éd. et brève analyse linguistique, Gleßgen 2001).



III. 13 – Charte de l'abbaye de Salival

Ch. 2 (1234) : exemple d'une charte abbatiale plus simple ; jadis scellée sur simple queue qui a été arrachée (cf. *supra* 3.2.2. n° 1 ; éd. et présentation des critères d'édition, Gießgen 2005, 94-100).



III. 14 – Charte de l'église de Prény

Ch. 207 (1262): charte rédigée sans doute par le prêtre de Prény; exemple d'un rédacteur mineur: écriture mal dominée, pas d'espace entre les lignes, pas de respect des marges, jadis scellée sur simple queue (cf. *supra* 4.4.5.).